

**IVRY, BREST, SÈTE, GENÈVE**

**Bruno Pélassy** Crédac / 16 janvier - 22 mars 2015; Passerelle / 7 février - 2 mai  
Crac / 16 octobre 2015 - 17 janvier 2016; Mamco / 2016



Né au Laos en 1966, Bruno Pélassy est mort en 2002 des suites du sida, qu'il avait contracté à l'âge de 21 ans. Si sa production est plutôt restreinte et de qualité inégale, sa force réside dans l'émotion qui la sous-tend, celle née de l'urgence qu'il y a à vivre et à créer, les deux activités apparaissant ici fermement liées.

Artiste autodidacte formé à la joaillerie et au stylisme, Pélassy participe pleinement d'une scène niçoise turbulente, ouverte aux questions de genre et au travestissement des corps, en ces années 1990 marquées par la lutte contre le virus et le cortège de représentations qu'il véhicule.

Créées dans l'intimité domestique, ses œuvres révèlent un goût personnel pour le travail manuel; le jeu des étoffes et la profusion de détails précieux balancent du rire au tragique, et empruntent au vocabulaire ornemental sacré pour le mêler à une imagerie *queer*, volontiers provocatrice. Fragiles et précaires, elles sont parfois vouées à une inéluctable détérioration comme *Sans titre*, *Sang titre*, *Cent titres* (1995), film sur VHS dont l'image est malade, rongée par l'usure. Plus que les *Bestioles* à l'agitation dérisoire, l'ensemble le plus fort demeure celui des *Créatures*, mystérieux organismes aquatiques dont l'évanescence presque magique bouleverse au centre d'art Passerelle de Brest comme au Crédac, où le ton juste d'une scénographie mesurée a su être trouvé. Une belle monographie signée par Marie Canet accompagne le vaste projet en cours de reconnaissance de l'œuvre, également programmé au Crac de Sète et au Mamco de Genève.

Marie Chênél

Bruno Pélassy (born Laos, 1966) died in 2002 as a result of AIDS. If his body of work is relatively small and uneven in quality, it does carry a real emotional intensity which comes from the artist's need to live and make art, and the fact for him that these were pretty much the same thing. Self-taught, with a background in jewelry and clothes design, Pélassy was an active member of the Nice scene where questions of gender and cross-dressing were very much to the fore, not least because of the struggle against AIDS and all the representations that it brought to the surface. Created in the privacy of his home, his art reveals a taste for manual work. The use of fabrics and the profusion of precious details swing from laughter to tragedy, mixing the ornamental vocabulary of religion with deliberately provocative queer imagery. Fragile and precarious, they are sometimes made to inevitably decay, like *Sans titre*, *Sang titre*, *Cent titres* (1995), a VHS film in which the image itself is sick, eaten away by wear. More than the rather silly agitation of the *Bestioles*, it is the *Créatures* that constitute the most powerful ensemble here. These mysterious aquatic organisms have an almost magic evanescence to them which is as moving at the Passerelle art center in Brest as it is at the CREDAC, a show notable for the measure and poise of its design. A fine monograph by Marie Canet is being published to mark this great rediscovery, also under way at the CRAC in Sète and the MAMCO in Geneva.

Translation, C. Penwarden